

trompé par ses envoyés auprès du roi de France. « En tous les deux ambassades, dit Commynes, auquel il faut laisser la parole, y avoit tousiours quelqu'un ennemy dudit de Médicis , et par especial cette fois ledit Pierre Cappon, qui main tesf ois ad vertis soit de ce qu'on devoit faire pour tourner la cité de Florence contre ledit Pierre, et faisoit sa charge plus aigre qu'elle n'estoit, et aussi conseilloit qu'on bannist tous Florentins du royaume , et ainsi fut fait. »

« Cecy je dis, ajoute Commynes, pour mieux vous faire entendre ce qui advint après : car le roi demeura en grande inimitié contre ledit Pierre, et lesdits sénéchal et général (1) avoient grande intelligence avec ses ennemis en ladite cité (de Lion, dont il vient d'être parlé), et par especial avec ce Cappon, et avec deux cousins germains dudit Pierre et de son nom propre (2). »

Ils n'étaient pas seuls à y représenter ce nom jusqu'alors respecté : Pierre avait repris, dans notre cité , les opérations de banque, qui avaient fait la fortune de sa maison; il avait alors pour *facteur* à Lyon, Laurent Spinelli, dont Commynes, comme nous le verrons plus loin, parlait avec la plus grande estime : il y avait reconstitué les comptoirs abandonnés, en 1490, par les Médicis. On doit en rappeler ici le motif : Laurent-le-Magnifique avait été obligé de faire faire par ses agents dans les pays étrangers des emprunts de sommes immenses, qu'il avait appliquées aux besoins de l'Etat. Ses facteurs à Lyon (3) lui avaient fourni des ressources considérables. On s'y souvenait de la libé-

(1) « A sçavoir Esticenne de Vers, sénéchal de Beaucaire, et le général Brissonnet , de présent cardinal de Saint-Malo , deux hommes de petit estât, et qui de nulle chose n'avoient eu expérience (liv. vu, ch. iv.) »

(2) Mémoires de Philippe de Commynes , liv. vu, ch. v, p. 28 de l'édition Godcfroy, Brusselle, 1723, tom. u.

(3) Laurent de Médicis avait pour facteur à Lyon, Lionnet deRoussiz, ou de Rossi. (Actes consulaires des 23 mars 1475 et 11 mai 1476.